

# Télé : pourquoi le “Journal d’une femme de chambre” pour rendre hommage à Jeanne Moreau

écrit par Olivia Blanche | 3 août 2017

Avec le matraquage nous ne sommes pas prêts de gagner la bataille des idées !

La télévision a voulu rendre hommage à Jeanne Moreau et le premier film projeté a été « Journal d’une femme de chambre », tiré du roman d’Octave Mirbeau.

Naturellement, le salaud, l’ordure qui est capable de tuer une petite fille après l’avoir violée dans un bois est un type qui se revendique de l’extrême « Drooite, qui se dit « Patriote » et veut tuer des juifs...

J’ai eu l’impression en revoyant ce film qu’il s’agissait autant, sinon davantage, de discréditer le patriotisme, que de rendre l’hommage mérité à l’actrice disparue.

Evidemment, les nouvelles générations qui voient ce genre de films pensent qu’être patriote c’est aussi être capable des pires horreurs.

## Réponse de Villeneuve

En effet, ils ont instrumentalisé la mort de Jeanne Moreau. Manipulation grossière...

Quant aux jeunes ne vous inquiétez pas, des sangsues débiles pour l’essentiel , pire que les bourgeois du film, pourris à l’idéologie multiculturelisme de leurs professeurs qui inculquent leur poison à leurs élèves dès le plus jeune âge; Ces jeunes regardent ils des films en noir et blanc, sans

fesses ni sang ? Que peuvent ils comprendre, aux allégories d'un réalisateur-militant d'un autre âge ?

Lorsque nous serons au pouvoir, parce qu'un jour nous y serons, la première chose à faire sera de privatiser l'audiovisuel français ! Cette mesure devrait d'ailleurs figurer dans le nouveau programme de Marine au moins tous ces médias auront une bonne raison de nous détester !

### **Complément de Christine Tasin**

Jeanne Moreau était une grande dame et un sublime artiste. Peu importe à mes yeux ses prises de position politiquement correctes, elles ne changent rien à l'admiration que je lui voue. Quelle actrice ! Quelle femme ! Revoyez Jules et Jim, entre autres. Grandiose. Tout une époque dont on a la nostalgie, la femme libre, la femme égale de l'homme, la femme insolemment belle... Epoque que nos enfants et petits-enfants ne peuvent même pas imaginer et qu'ils ne peuvent connaître que par cette fabuleuse époque cinématographique.